



APPEL DE CHARTRES



NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ | N°297 · AVRIL 2026



chers pèlerins,

En ce mois d'avril, alors que notre pèlerinage se prépare, ce nouveau numéro de l'Appel de Chartres vous propose de plonger au cœur des fondements et de l'organisation de notre pèlerinage.

En lien avec le thème de cette année et en relation avec l'un des piliers de l'association Notre-Dame de Chrétienté, Thibaud Collin ouvre ce numéro par une réflexion distinguant le prosélytisme de la mission. Vous découvrirez également les témoignages croisés de Rémi Fontaine, membre fondateur du pèlerinage, et de Pierre Vaquié, un des premiers présidents, ils nous rappellent les origines de cette oeuvre et ses racines missionnaires.

La préparation concrète du pèlerinage est également mise en lumière. Nous vous emmenons dans les coulisses de son organisation logistique à travers un entretien consacré aux relations avec les préfetures. C'est l'occasion de rappeler que la sécurité est l'affaire de tous et que la discipline sur les bivouacs est le gage de la résilience de notre colonne de 20 000 pèlerins.

La vie du pèlerinage se révèle aussi à travers ceux qui le font vivre. Dans la rubrique des portraits de pèlerins, vous découvrirez le témoignage d'Augustin, bénévole du service sacristie, et des "morceaux choisis" tirés des

L'ÉDITO

●● LA RÉDACTION

entretiens avec Floria, chef de chapitre qui nous partage son parcours de convertie et d'engagée missionnaire, et de Guillaume, tailleur de pierres et chef de chapitre également, il nous parle de son expérience de l'art au service de Dieu. Enfin, le caté du mois de l'abbé Vernier (FSSP) nous invite à méditer sur la convenance de la Révélation divine : Dieu s'est-il révélé aux hommes ? Et bien sûr, ne manquez pas les Ephémérides du mois de mai à venir !

Chers pèlerins, bonne lecture, et que Dieu vous bénisse !

DANS CE NUMÉRO

P 3 • PROSÉLYTISME OU MISSION ?

Thibaud Collin, philosophe

P 5 • LES FONDEMENTS MISSIONNAIRES DU PÈLERINAGE

Témoignages de Rémi Fontaine et Pierre Vaquié

P 8 • LA PRÉPARATION DU PÈLERINAGE - LES RELATIONS AVEC LES PRÉFECTURES

Entretien avec la direction des soutiens

P 11. LE CATÉ DU MOIS

Dieu s'est-il révélé ?
La convenance de la Révélation...

P 14 • PORTRAITS DE PÈLERINS

Le service "Sacristie" : témoignage
d'Augustin, pèlerin soutien du service
sacristie

Témoignage de Floria, convertie et chef
de chapitre (morceaux choisis)

Témoignage de Guillaume, tailleur de
pierres et chef de chapitre (morceaux
choisis)

P 18 • ÉPHÉMÉRIDES DE CHRÉTIENTÉ

Mois de mai

PROSÉLYTISME OU MISSION ?

THIBAUD COLLIN
PHILOSOPHE

Prosélytisme est devenu un gros mot, un terme péjoratif, alors que son sens strict est « zèle déployé pour répandre la foi, et par extension pour faire des prosélytes ».

En effet, un *prosélyte* désignait dans l'Antiquité, et jusqu'à l'époque moderne, « un converti à une religion ». Ainsi Voltaire affirme-t-il que « le martyr dans tous les temps a fait des prosélytes ». Dès lors, d'où vient l'usage actuel qui fait du prosélytisme une activité dangereuse, expression d'une sorte de fanatisme religieux ? Probablement d'un changement concernant le sens de la liberté de conscience.

Alors qu'elle peut être comprise comme le fait qu'une personne doit rechercher par elle-même la vérité et y adhérer sans être contrainte par autrui, elle est devenue aujourd'hui pour beaucoup le droit de ne pas être exposé à une quelconque doctrine religieuse.

C'est avec ce type d'arguments que l'État impose aujourd'hui aux écoles catholiques ayant passé un contrat d'association avec lui, de rendre toute instruction religieuse facultative comme si le fait de recevoir un cours sur la doctrine chrétienne violait la liberté de conscience des élèves (dont les parents ont par ailleurs fait le choix de les inscrire dans une école catholique).



Raphaël, La Charge de Pierre par le Christ

Or il est manifeste qu'être exposé à une doctrine ne signifie pas être contraint à y adhérer.

Le présupposé qui réduit peu ou prou toute annonce de la foi chrétienne à un endoctrinement est l'altération actuelle du goût de la vérité.

Le **pluralisme de droit** est cette forme d'esprit qui stipule que la notion même de croyance est déconnectée de tout rapport à la vérité. Toute croyance religieuse est réduite à une opinion, une parmi d'autres, la multiplicité des croyances en annulant ipso facto la prétention de chacune à la vérité. Il ne s'agit bien sûr pas de dire que toute croyance est nécessairement vraie. Il s'agit de revenir au sens strict de croire, à savoir « tenir pour vrai ». En effet, c'est sous la raison de vrai que j'adhère à un contenu qui m'est transmis.

L'intelligence humaine est naturellement inclinée vers la vérité même si chacun peut finir par étouffer ce désir en le subordonnant à d'autres désirs. Le **pluralisme de droit**, que l'on peut appeler aussi **relativisme**, est cette forme d'esprit selon laquelle sur un sujet déterminé, il existerait plusieurs positions aussi légitimes les unes que les autres alors même qu'elles sont exclusives les unes des autres. Il est bien évident que c'est le cas dans certains domaines.

Mais quand il s'agit de déterminer ce qui est, le principe de contradiction est la règle suprême que l'on ne peut violer que dans ses paroles mais jamais dans sa pensée. Je ne peux pas par exemple penser que « Dieu existe » et que « Dieu n'existe pas » en même temps et sous le même rapport.



© Camille Boutin - Notre-Dame de Chrétienté

Le **principe de la mission chrétienne** est l'envoi des disciples par Jésus après sa résurrection :

« Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné ; » (Marc 16, 15).

La mission des baptisés n'est que la prolongation de la mission du Verbe fait chair, de la Vérité incarnée venue sauver les hommes de la mort éternelle.

Dès lors, elle n'est pas facultative. En effet, de par le baptême nous sommes membres du Corps du Christ et nous avons à nous conformer dans notre agir à notre être baptismal.

La **grâce sanctifiante** irrigue toute notre vie et fait de nous des êtres emplis de bienveillance envers ceux que nous côtoyons, dans notre famille, notre lieu de travail, dans nos lieux de détente et même dans la rue et sur les places.

Cette bienveillance n'est pas une vertu humaine, elle est celle-là même du Christ qui nous communique son Amour miséricordieux.

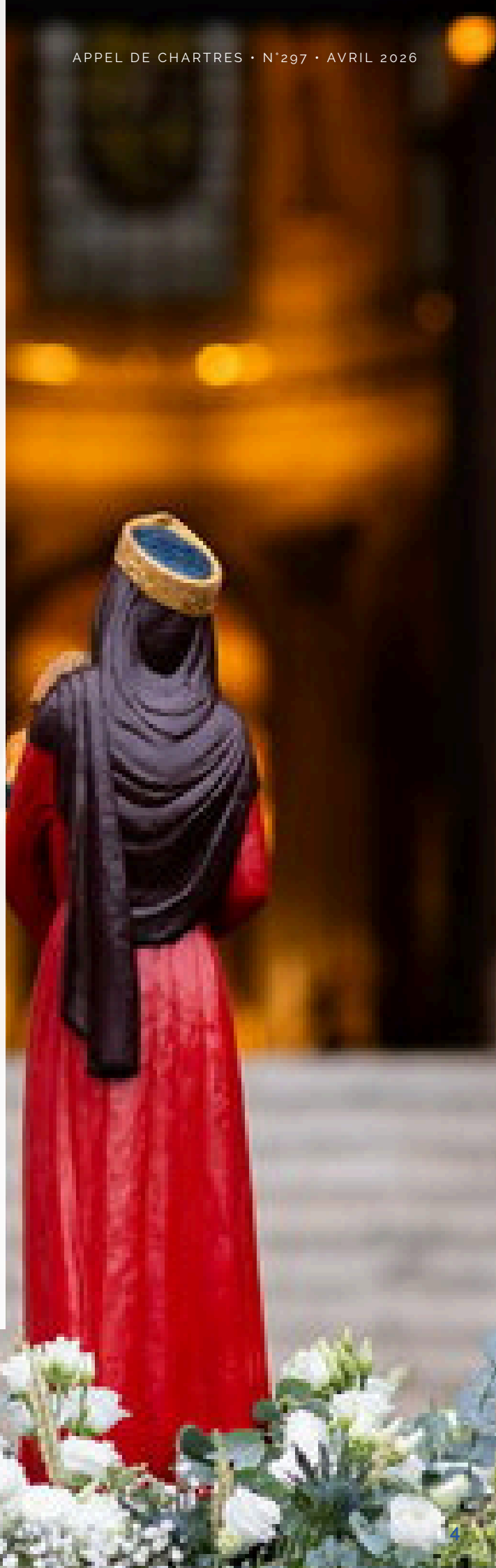
Ainsi la mission est l'expression de la vertu théologique de charité.

Ne peut-on pas comprendre que la charité est ce zèle étreignant le cœur du chrétien et le poussant à annoncer la foi qui le sauve et le fait vivre ?

Tout cela n'est pas une opinion, une simple croyance parmi d'autres.

C'est une vérité fondamentale dont l'ignorance a des effets désastreux sur nos contemporains. Ainsi refuser d'annoncer l'Évangile par nos actes et nos paroles relève du refus d'assistance à personne en danger.

Nos contemporains ont le droit de rencontrer des chrétiens qui leur transmettent le **Christ, Chemin, Vérité et Vie.**



LES FONDEMENTS MISSIONNAIRES DU PÈLERINAGE

☪ Parole de fondateurs : les racines missionnaires du pèlerinage de Chartres



Rémi Fontaine (photo de droite) a été l'un des membres fondateurs du pèlerinage, et Pierre Vaquié (à gauche, avec son épouse) en fut l'un des premiers présidents. Ils nous livrent ici leurs souvenirs et nous rappellent le contexte dans lequel a été créé et structuré ce pèlerinage, autour de ses trois piliers : Chrétienté, Tradition et Mission.

Comment est né l'élan missionnaire du pèlerinage ?

P. Vaquié :

En 1983, quand nous avons lancé le pèlerinage, nous venions de subir une double rupture de la transmission (1) : celle de la vie et celle de la foi. Ce champ de ruines, humainement inexplicable, suscita dans nos âmes une violente insurrection intérieure. Notre jeunesse, l'éducation héritée de nos parents, la formation exemplaire de nos maîtres ont fait naître en nous cet appel à la Toute Puissance de la Mère de Dieu, la « *Virgo Paritura* » de Chartres. S'ouvrait à nous cette route ancestrale empruntée par nos devanciers, ces rois de France, ces capitaines, ces moines de vitrail, ces saints évêques et nos saintes mères qui nous ont donné la vie et l'amour du Seigneur. L'exemple des pèlerinages polonais nous a également inspirés. La vraie transmission était là.

(1) A cette époque le catholicisme français est marqué par un effondrement de la pratique religieuse, une forte crise des vocations, et des bouleversements dans la transmission de la doctrine chrétienne, le tout sous fond de tensions liées aux conséquences liturgique de la réforme.

R. Fontaine :

Le contexte historique des débuts ressemble un peu à aujourd'hui : un nouveau pape, dont les catholiques perplexes attendaient beaucoup. La personnalité de Jean-Paul II (comme celle de Léon XIV) permettait d'espérer un pontife ramenant à l'essentiel, parlant en termes de bien commun et non d'intérêts particuliers. Ce qui fut en effet le cas, non sans aléas bien sûr, avec un prolongement lumineux sous Benoît XVI. Très marqué par le pèlerinage missionnaire de Czestochowa que je fis pendant l'état de siège communiste, mon rêve alors confié à quelques amis était de ressusciter le pèlerinage de Péguy en s'inspirant de ce modèle.





Comment la dimension missionnaire a-t-elle structuré les fondements et l'organisation du pèlerinage ?

R. Fontaine :

Le pèlerinage fut d'abord missionnaire par attraction plus que par prosélytisme. Il a attiré par la vérité de son message, la beauté de sa liturgie, la bonté de ses mœurs, l'illustration d'une chrétienté en marche, même microcosmique, une "arche" (Benoît XVI) en plein océan séculariste, tel le fameux trois-mâts avançant grâce à des voiles gonflées par le souffle de l'Esprit. C'est là où nos trois mâts-piliers (tradition-chrétienté-mission) apparaissent étonnamment solidaires. Ce pèlerinage "pour tous" est missionnaire par mode d'appel et d'efficacité, comme institution vivante et remarquable qui attire, forme, convertit puis envoie ses fidèles dans le monde pour être témoins de la Bonne Nouvelle « jusqu'aux extrémités de la terre ».

P. Vaquié :

Il nous a fallu du temps pour nous approprier ce que nous avons vécu les premières années avant de concevoir et d'écrire la Charte, adoptée peu avant la création de l'Association le 8 décembre 1993. La formulation claire et explicite des trois piliers « Tradition - Chrétienté - Mission » viendra plus tard encore. Ce triptyque est la pierre angulaire aujourd'hui du découpage spirituel des trois jours, notre pédagogie et notre communication, à la fois transmission et mission. Quatre cents chapitres et autant de saints patrons, quatre cents pages de notre histoire sainte. Je vous invite par ailleurs à relire le *Manifeste du 43ème Pèlerinage*, une borne milliaire confortant l'importance des pédagogies traditionnelles de la Foi.

R. Fontaine :

J'ajoute un rappel qui me semble important : il faut comprendre qu'à l'époque où nous avons lancé le pèlerinage, au cœur des périodes troublées que nous traversons, si nous étions "traditionalistes" (selon une typologie imparfaite, il serait plus convenable de dire "catholiques de rite tridentin"), c'était en fils de l'Église que nous agissions, sous l'obédience du Père commun des catholiques, le pape. Fidèles à part entière et non à part, singulièrement sous cet aspect de la nouvelle évangélisation.

Comment ces piliers de la Chrétienté, la Tradition et la Mission s'incarnent-ils ?

P. Vaquié :

Nous pouvons le voir concrètement à travers les 3 jours de marche du pèlerinage :

le samedi : c'est le rodage du pèlerinage, la journée sera rude avec le douloureux retour sur soi dans le silence de la marche en chapitre. Même les vieux présidents des premiers jours, tout couturés des combats de la **Tradition**, inclinent la tête : « *Christ Sauveur, aie pitié de moi pécheur* ». Pour beaucoup, c'est la confession, le retour vers le sens de la messe, son grand silence et l'offrande de toute sa vie. Nous sommes bien au cœur de la transmission et de la mission.

le dimanche : c'est la plénitude, la découverte de la dimension et de la cohésion de notre famille, le professionnalisme de ces centaines de bénévoles dans les coulisses de l'exploit. Leurs ancêtres ont dû construire les cathédrales. La **Chrétienté**, c'est maintenant !

le lundi : c'est l'allégresse mais tout va trop vite ; voilà les flèches de la cathédrale et nous voici déjà sur le parvis devant la Grande Porte, la Maison du Père. Mais à peine deux heures plus tard, c'est l'envoi en **Mission** ; ivres de joie, nous chantons, mais demain ?

Demain, nous irons évangéliser ce monde post-chrétien !





Un mot pour conclure ?

R. Fontaine :

J'aimerais citer Jean Madiran, qui rappelle l'essentiel de ce que sont les catholiques attachés à la Tradition : *“ Les “tradis”, résume-t-il, « ce ne peut être ni un parti, ni une armée ni une Église ; c'est un état d'esprit, un comportement, une professio et une devotio ».*

P. Vaquié :

Je vous transmets, en conclusion, ce principe de l'École Française de Spiritualité du Grand Siècle que mon bon maître de Saulx les Chartreux m'a transmis : *"l'alliance objective et optimiste de la nature et de la grâce" (2).*

Alors, faisons cathédrale !

(2) Cf pensée de St Thomas d'Aquin : *la grâce ne détruit pas la nature, mais elle l'accomplit.*



LA PRÉPARATION DU PÈLERINAGE

LES RELATIONS AVEC LES PRÉFECTURES



© Véronique Massonnet - Notre-Dame de Chrétienté

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste exactement votre mission de liaison avec la préfecture ? A quel moment de l'année les premiers contacts sont-ils noués pour préparer le pèlerinage ?

Notre pèlerinage emprunte près de 180 km de voies publiques, toutes colonnes confondues et organise plusieurs grands rassemblements (messes et bivouacs) de plusieurs milliers de pèlerins. Cet évènement requiert des déclarations en préfectures afin que les services de l'Etat s'assurent de la bonne prise en compte de la sécurité des pèlerins lors du déroulement nominal du pèlerinage ou en cas de crise. Mon rôle d'adjoint du directeur des soutiens consiste à assurer la coordination des pôles de la direction des soutiens dans l'élaboration de nos dossiers de sécurité adressés aux préfectures et à maintenir une relation appropriée avec les services de l'Etat, en préparation comme en conduite du pèlerinage, afin de faire face à tous les imprévus.

Qui sont vos principaux interlocuteurs au sein des services de l'État (préfecture, gendarmerie, police, pompiers) et comment perçoivent-ils la croissance constante du nombre de pèlerins ?

Ce sont les directeurs de cabinet des quatre préfectures (1) qui centralisent l'action de l'Etat dans leur département respectif et coordonnent sa réponse aux besoins du pèlerinage. De nombreux contacts sont également pris avec les services de police et de gendarmerie en fonction des zones de responsabilité, urbaines ou rurales, de chaque entité.

Enfin, les services départementaux d'incendie et de secours (BSPP à Paris) et la force militaire Sentinelle veillent à disposer d'un ensemble d'information leur permettant de se familiariser en amont avec l'organisation complexe du pèlerinage. Nos interlocuteurs saluent généralement la qualité de l'organisation du pèlerinage. La planification des colonnes de pèlerins, l'organisation des grands rassemblements que sont les messes et les bivouacs témoignent d'une expertise avérée de Notre Dame de Chrétienté mais aussi de la capacité de l'association à gérer la croissance du nombre de pèlerins en toute sécurité.



(1) Le pèlerinage traverse les départements suivants : Paris et Hauts-de-Seine (préfecture de Police de Paris), Essonne, Yvelines et Eure-et-Loir.

LES RELATIONS AVEC LES PRÉFECTURES

Avec les records d'inscriptions de ces dernières années, y-a-t-il des exigences spécifiques des autorités en matière de gestion de flux et de sécurité incendie sur les bivouacs ?

La réglementation applicable aux grands rassemblements s'applique à partir de 5000 participants. Le pèlerinage est donc concerné depuis longtemps ! Notre croissance en effectifs s'est accompagnée d'une montée en compétence des pôles de la direction des soutiens, qui est force de proposition vis-à-vis des autorités pour assurer la sûreté (lutte contre les menaces intentionnelles telles que terrorisme, vol, agression...) et la sécurité (lutte contre les menaces accidentelles comme les incendies etc...) du pèlerinage. Ainsi, Notre Dame de Chrétienté est le premier opérateur privé en France à avoir mis en œuvre des moyens de vidéo-surveillance par drone permettant de jour comme de nuit d'identifier toute intrusion et tout départ de feu sur le bivouac.

Quels sont les points de passage les plus délicats à négocier (traversées de routes nationales, zones urbaines sensibles) et comment sont-ils sécurisés ?

En matière de sécurité et de circulation, le service d'ordre est en mesure de couvrir la totalité des points de traversée de routes par les colonnes de pèlerins. Les forces de l'ordre nous apportent toutefois un concours précieux en fermant certaines sorties considérées à risque (périphérique parisien, route Nationale 10 à Rambouillet) ou par leur présence dissuasive sur certains axes routiers particulièrement fréquentés par les conducteurs imprudents. Enfin, les messes représentent des événements particuliers pour lesquels des dispositifs de protection adaptés sont mis en place en étroite coordination avec Notre Dame de Chrétienté.

Quel regard les forces de l'ordre portent-elles sur les pèlerins ? Y a-t-il une "spécificité Chartres" dans le comportement des marcheurs qui facilite (ou complique) votre travail ?

Depuis quelques années, nous sommes accompagnés en début de pèlerinage par des unités de maintien de l'ordre plus habituées à des populations revendicatives. Nombreux sont les fonctionnaires qui nous font part de leur étonnement et de leur satisfaction à côtoyer des pèlerins joyeux, disciplinés et respectueux.



Comment concilier les exigences liturgiques (messes en plein air, processions) avec les contraintes d'ordre public et de circulation ?

C'est exactement la mission de la direction des soutiens tout au long de l'année de concilier les impératifs des pôles (Service d'ordre, Logistique, Clergé – Cérémonies) avec des impératifs de sûreté et de sécurité. La retransmission de la Sainte messe de Pentecôte en direct a accru les contraintes logistiques et sécuritaires. Mais hormis la présence accrue de gendarmes montés aux abords du lieu de messe, je pense que nous sommes parvenus à assurer cette montée en puissance sans affecter le déroulement de la Sainte messe.



LES RELATIONS AVEC LES PRÉFECTURES

Auriez-vous une anecdote où la collaboration avec les autorités a permis de résoudre une situation imprévue de manière exemplaire ?

La résilience du pèlerinage lors de la tempête de 2022 a été exemplaire à tous points de vue. En premier lieu, les milliers de pèlerins ont fait confiance à Notre Dame de Chrétienté et ont poursuivi jusqu'à Chartres. Les pôles de la direction des soutiens ont travaillé d'arrache-pied pour évacuer l'ensemble des chapitres enfants et familles, refaire les itinéraires dans la nuit, reconfigurer les bivouacs en fonction du matériel disponible et de l'état des terrains et réorganiser des messes alors que ceci prend en temps normal plusieurs mois. Comme indiqué précédemment, les itinéraires sur la voie publique et les grands rassemblements requièrent l'aval des autorités. Tous les interlocuteurs étatiques ont fait preuve d'une grande disponibilité et écoute pour permettre la poursuite de notre pèlerinage vers Chartres. Cette résilience a fait l'admiration de bon nombre de nos représentants de l'Etat qui continuent à nous le rappeler régulièrement.

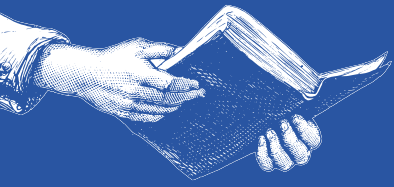


Si vous aviez une consigne de sécurité ou de discipline à recommander, quelle serait-elle ? Un message pour tous les pèlerins ?

La sécurité est l'affaire de tous ! Avec près de 20 000 pèlerins sur les routes de Chartres, le respect des consignes de sécurité est primordial. Elles sont résumées dans les engagements du pèlerin que chacun approuve lors des inscriptions mais j'insisterai sur trois points :

- la remontée d'informations (rapports d'étonnement) aux gilets bleus du service d'ordre
- l'interdiction absolue des réchauds sur les bivouacs (les cuisines font chauffer de l'eau et de la soupe pour les pèlerins sans risque d'incendie)
- le respect du couvre-feu à 23h00 pour l'efficacité des équipes du service d'ordre qui veillent au bon repos du pèlerin."





Le caté du mois

DIEU S'EST-IL RÉVÉLÉ ?

LA CONVENANCE DE LA RÉVÉLATION... (DU CÔTÉ DE DIEU, DES HOMMES)



DE DIEU À L'HOMME...

Il importe de déterminer quels sont les rapports entre Dieu, créateur providentiel, et l'homme doté d'une âme raisonnable, libre et immortelle.

Il est certain que, par sa raison seule, l'homme peut connaître au moins partiellement l'ensemble de ses obligations vis-à-vis de Dieu : c'est ce qu'on appelle la **religion naturelle**. Mais la raison ne saurait aller beaucoup plus loin.

De plus, les relations entre deux personnes ne dépendent pas uniquement de l'ordre naturel des choses mais aussi de leur libre volonté. On ne peut donc exclure qu'au-delà du lien naturel qui unit la **créature à son Créateur**, Dieu ait voulu établir d'autres rapports avec l'humanité. Il pourrait avoir élevé l'homme à une destinée plus haute que celle à laquelle il avait droit et lui avoir imposé également de nouveaux devoirs.

LA RELIGION DOIT-ELLE ÊTRE INSTITUÉE ET RÉVÉLÉE PAR DIEU ?

Si nous examinons les facultés de notre âme, la religion apparaît nécessaire en ce sens qu'elle seule peut répondre à leurs aspirations.

Notre **intelligence** cherche la vérité et ne peut la trouver pleinement qu'en Dieu, vérité infinie. Une religion révélée pourrait l'y conduire et la délivrer du doute.

Notre **volonté** tend vers le bien, mais elle se sent faible et demeure bien souvent influencée par la sensibilité dans un sens contraire au bien ; elle réclame donc un secours pour accomplir ce qu'elle reconnaît comme juste.

Enfin, notre cœur désire un bonheur que les biens limités — *richesses, plaisirs, pouvoir, gloire* — ne peuvent donner durablement. La religion comble ce vide en orientant l'homme vers Dieu.

Le caté du mois

La religion semble finalement s'imposer à l'homme autant comme ce qui correspond à un devoir qu'à un désir d'absolu.

L'histoire montre que les peuples, même les plus civilisés, sont tombés dans de graves erreurs religieuses. Leurs mythologies révèlent le polythéisme et l'idolâtrie, ainsi qu'une conception des dieux modelée sur les passions humaines. D'une fausse idée de la divinité découlent des conséquences morales désastreuses. Si l'humanité s'est si souvent trompée en matière religieuse, cela est indubitablement le signe de la faiblesse de la raison humaine, obscurcie par l'ignorance, le manque de réflexion, les préjugés et les passions.

De cette insuffisance, on peut déjà présumer l'existence d'une révélation ou d'un secours particulier car il serait difficile d'admettre que la **Providence** ait laissé l'homme sans aide dans une question aussi essentielle.

D'autant plus que la plupart des religions se présentent comme issues d'une intervention divine, et que l'homme semble incapable, par ses seules forces, d'acquiescer toutes les vérités nécessaires à l'accomplissement de sa destinée.

LA RELIGION : NATURELLE OU SURNATURELLE ?

Quoi qu'il en soit de la possibilité d'une relation surnaturelle, si l'homme est en relation avec Dieu, c'est en raison de ce qui le distingue des animaux : son intelligence et sa volonté.

À ces facultés correspondent trois dimensions de la religion : une doctrine à croire, une morale à pratiquer et un culte à rendre.

Une religion surnaturelle, s'il en existe une, se distinguerait de la religion naturelle en ce que sa doctrine, sa morale et son culte viendraient non des exigences de la seule nature humaine, mais d'une révélation divine.

Une **religion naturelle** suffit-elle ? Oui, s'il n'existe entre Dieu et l'homme que les rapports issus de la création.

Mais si Dieu a voulu appeler l'homme à une vie d'intimité avec Lui, par un don gratuit, cette élévation ne peut être connue que par révélation.

Par **révélation**, nous entendons une manifestation faite par Dieu de vérités ou de devoirs que l'homme ne connaîtrait pas par lui-même. Une telle révélation serait d'un ordre supérieur au monde créé, au moins quant à son mode de communication, et peut-être aussi quant à son contenu, si elle porte sur des mystères dont Dieu seul a l'évidence.

La **révélation de mystères** n'implique aucune inconvenance ni du côté de Dieu, ni du côté de l'homme.

Du côté de Dieu, rien n'empêche qu'il communique à l'homme des vérités relatives à son identité ou à son dessein sur lui ; des vérités inaccessibles à la raison, soit qu'elle ne puisse les deviner, soit qu'elle ne puisse les comprendre complètement. Certains affirment, à tort, que le mystère, s'il est révélé, cesse nécessairement d'être mystère, tel le dévoilement de la réponse à une énigme.

Mais cela ne vaut que si l'on entend par mystère une réalité totalement compréhensible une fois révélée ou, à l'inverse, une chose absurde en elle-même. En revanche, si mystère désigne une réalité cachée à l'homme et partiellement compréhensible par lui, rien ne s'oppose à ce qu'il puisse être révélé.

Le caté du mois

Du côté de l'homme, si le mystère ne contient aucune absurdité mais dépasse seulement la raison, son obscurité ne justifie pas son refus, dès lors qu'il est établi que Dieu en est l'auteur.

Enfin, si Dieu a réellement établi un **ordre surnaturel** et assigné à l'homme une fin qui dépasse sa nature, la **révélation** devient absolument nécessaire pour en avoir connaissance parce que l'homme ne saurait découvrir par lui-même une destinée qui excède ses capacités naturelles et encore moins s'y acheminer.



Résurrection du Christ - Raphael

DE CONVENANCE D'UNE RELIGION DIVINEMENT INSTITUÉE AU DEVOIR DE LA CHERCHER !

Rien ne s'oppose donc a priori à ce que Dieu soit à l'origine d'une religion qu'il aurait instituée ou d'une révélation qu'il aurait communiquée, directement ou indirectement.

Si la révélation immédiate paraît plus simple, la révélation médiata semble plus conforme à l'ordre habituel voulu par Dieu, qui agit souvent par des causes secondes. Elle correspond aussi à la nature sociale de l'homme, unissant les croyants au lieu de les isoler.

Ainsi, puisque la révélation est possible, très convenable dans l'hypothèse de la religion naturelle et absolument nécessaire dans celle d'une religion surnaturelle, il nous incombe d'examiner si elle existe.

Les enjeux sous-jacents à la connaissance de la vraie religion possiblement surnaturelle étant éternels, tout humain a le devoir de rechercher, avec sincérité et sans préjugés, quelle est la vraie religion.

Par souci d'efficacité, il convient donc d'examiner en priorité la religion qui revendique les signes de crédibilité les plus solides, celle fondée par Jésus de Nazareth, dont l'existence historique est attestée et que les chrétiens professent vivant.



PORTRAITS DE PÈLERINS

TÉMOIGNAGE D'AUGUSTIN, PÈLERIN SOUTIEN DU SERVICE SACRISTIE

Pourriez-vous nous présenter en quelques mots la mission du service sacristie pendant les trois jours du pèlerinage ? Combien de bénévoles cela représente-t-il ?

Le service Sacristie de Notre-Dame de Chrétienté a pour mission de préparer l'ensemble des offices se déroulant au sein du pèlerinage. Cela implique, bien évidemment, les grands Messes (adultes et enfants lorsqu'ils ne sont pas sur le même site) du samedi, du dimanche et du lundi, mais aussi, les Messes basses du matin, les expositions du St Sacrement, les Messes de consécration et les Messes volantes.

Pour ma part, le pèlerinage 2025 a été mon premier en tant que bénévole du chapitre Sacristie. J'ai été « affecté » aux Messes volantes. Nous étions deux pour assurer toute la logistique nécessaire dans notre voiture, en autonomie. Notre mission consistait à préparer un autel pour ceux qui n'avaient pas la possibilité d'assister à une Messe basse matinale, ou à la grand-Messe du jour.

Ces Messes sont plus nombreuses que nous ne l'imaginons lorsque nous faisons le pèlerinage en marchant. Pour le pèlerinage 2025, nous avons préparé 7 Messes volantes sur les 3 jours du Pèlerinage. La plus matinale fut à 04h30 le lundi de Pentecôte (12 participants) ; la plus tardive eut lieu à 22h le samedi (16 personnes). Le dimanche matin, la Messe de 05h30 rassembla 80 personnes des différents chapitres logistiques et celle de 08h15 en accueillit 70 autres.



Déployer une liturgie aussi solennelle en plein air, au milieu d'un champ ou sous la pluie, représente un défi logistique immense. Comment parvenez-vous à préserver la dignité du culte dans ces conditions parfois extrêmes ?

Depuis la création du pèlerinage, il y a 44 ans, le chapitre Sacristie est très bien équipé et dispose de barnums et de tentes. Même si certains de ces matériels mériteraient d'être renouvelés, le « génie gaulois » et l'expérience du scoutisme nous permettent de trouver des subterfuges pour se protéger du vent et de la pluie. Nos camions, camionnettes et voitures permettent parfois de faire barrage aux conditions capricieuses. De plus, certains Abbés sont aussi des « experts » et chacun a sa technique.





PORTRAITS DE PÈLERINS

Contrairement aux pèlerins marcheurs, vous vivez le pèlerinage de manière très sédentaire et logistique. Comment trouvez-vous votre propre nourriture spirituelle avec cet engagement ?

Je ne peux répondre que pour moi... Mais cela me permet de rendre tout ce que j'ai reçu au cours de mes précédents pèlerinages en tant que marcheur (adulte et encadrant d'un chapitre enfant).

Si notre fatigue n'est pas due à la marche mais plus aux horaires et aux événements inopinés, nous nous raccrochons à la devise du chapitre « Nous mettrons notre joie dans l'imprévu » !

Par ailleurs, et c'est pour moi un vrai plus, être bénévole au sein d'un chapitre tel que celui de la Sacristie, permet de rester dans l'esprit (et dans l'ambiance...) du pèlerinage tout au long de l'année. En effet, nous avons entre 3 et 5 visio en amont au cours desquelles le chef de chapitre nous tient informé des évolutions et avancées de l'organisation du pèlerinage suivant. Chacun y fait part de son expérience afin que les points négatifs de l'année précédentes puissent être remontés et pris en compte pour l'organisation du pèlerinage suivant.

Enfin, il y a le travail de l'ombre tout au long de l'année avec le nettoyage, repassage et amidonnage des nappes, sous-nappes et linge d'autel.



Si vous deviez retenir une image, une anecdote ou un moment de grâce particulier vécu au sein de ce service, quel serait-il ?

Je n'ai pas beaucoup de recul, néanmoins, je retiens le lundi matin. Nous devions préparer une Messe pour les pèlerins du camion PC. La Messe est prévue à 11h. Nous sommes dans un petit champ à St Prest et l'espace est saturé de véhicules. Ni une, ni deux, les débroussailleuses arrivent et nous aménagent un petit coin nous permettant d'installer notre « barnum-chapelle » et permettre aux pèlerins assistant à la messe de s'asseoir par terre. Rapidité et efficacité !



Notre thème d'année porte sur la dimension missionnaire du pèlerinage. En quoi le soin apporté à la beauté de la liturgie, même au milieu d'un champ de la Beauce, est-il un acte de mission ?

Le Seigneur a créé la nature. Elle est sa demeure autant qu'une cathédrale, une église ou une chapelle ! Il ne s'agit, ni plus ni moins que de préparer sa maison.

Pour conclure, que diriez-vous à un pèlerin qui hésite à franchir le pas pour rejoindre les bénévoles de la sacristie ?

Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner. Suivez-nous !
Suivez le Christ !





PORTRAITS DE PÈLERINS

TÉMOIGNAGE DE FLORIA, CONVERTIE, CHEF DE CHAPITRE ET ENGAGÉE DANS LA MISSION

(Retrouvez l'intégralité de son témoignage [sur notre site](#)).

Vous êtes pèlerin de Chartres, chef de chapitre, comment avez-vous rejoint le pèlerinage ?

J'ai découvert le pèlerinage de Chartres en 2024 alors que je n'étais que catéchumène. Celui qui allait devenir mon parrain de baptême m'a raconté ses expériences et je vous avoue que je n'ai pas réfléchi, j'ai accepté de le suivre dans son chapitre à la Pentecôte 2024 dont le thème était clairement fait pour moi « Je veux voir Dieu », moi qui étais en cheminement vers lui ! Issue d'une famille aux traditions religieuses diverses, avec un papa musulman et une maman de culture protestante non pratiquante, j'ai demandé le baptême en décembre 2023, grâce à la Médiatrice de toutes les grâces, la Très Sainte Vierge Marie, qui a toujours été là, en réalité, depuis l'enfance.

(j'ai) vu Dieu à chacune des messes en rite extraordinaire, rite que j'ai découvert et dont je suis tombée amoureuse. Le rite ancien a été une seconde conversion pour moi. J'ai enfin compris avec cette messe, par ses temps de silence, son offertoire riche, son sens du beau et du sacré, que je revivais le sacrifice de la Croix. Je suis revenue profondément transformée et avec une grande hâte de pouvoir moi aussi prendre part à ce sacrifice en communiant enfin et surtout, moi aussi je le désirais, ce feu de l'Esprit Saint !

(...)

Comment êtes-vous tout particulièrement engagé dans la Mission ?

Dès mon entrée en catéchuménat, j'ai décidé de servir dans ma paroisse. J'ai rejoint l'Association MAGDALENA, une œuvre formidable créé par le Père Jean Philippe, qui nous emmenés plusieurs fois dans le mois dans le Bois de Boulogne à la rencontre des prostituées, auxquelles nous offrons écoute, café chaud et prières pour celles qui le souhaitent, mais aussi les dîners du cœur du mercredi soir et les maraudes du jeudi pour les personnes précaires et à la rue.



L'intégralité du témoignage ici : <https://urls.fr/92fbkv>



Quels sont les messages clés que vous utilisez pour parler du Bon Dieu ?

Venant de culture musulmane du côté de papa, je rappelle d'abord que le bon Dieu c'est un amour inconditionnel et une charité sans faille. Il est notre Père du Ciel, celui qui nous a créés par pur amour et qui, par pur amour, nous a donné son fils. Ce qui est merveilleux quand on est catholique c'est que nous avons une relation vraie avec le bon Dieu, qui n'est pas juste une entité lointaine que nous devons craindre, avec des « cases à cocher ». UBI CARITAS DEUS IBI EST, pour moi c'est une phrase bouleversante de sens et qui m'a profondément transformée dans ma relation à Dieu.

Que dire à ceux qui craignent de parler de leur foi ?

Je ne cesserai jamais de le répéter : les catholiques, on ne les entend pas ! Du moins pas assez. Le Christ a pourtant été clair : ALLEZ PAR TOUTES LES NATIONS ! BAPTISEZ-LES AU NOM DU PÈRE... »

(...)

N'ayez pas peur...cette expression est citée 365 fois dans la Bible. Alors un peu de courage aux plus timides d'entre nous. Affirmons notre foi, parlons-en avec joie et ne craignons pas d'expliquer au monde que l'Évangile est notre joie, que notre Seigneur Jésus Christ est le chemin la Vérité la Vie. Ne craignons pas de demander à nos abbés de nous former sur le règne social de notre Seigneur, pour que nous soyons chacun des Saint Pierre et des Saint Thomas jusqu'aux extrémités de la Terre (de la France, c'est un bon début déjà) !



PORTRAITS DE PÈLERINS

TÉMOIGNAGE DE GUILLAUME CAHEN, TAILLEUR DE PIERRES, PÈLERIN ET CHEF DU CHAPITRE SAINT JOSEPH ARTISAN

(Retrouvez l'intégralité de son témoignage [sur notre site](#))



Vous êtes chef du chapitre saint Joseph Artisan, pourquoi avoir précisé le métier du père nourricier de Jésus dans votre nom de chapitre ?

Le chapitre Saint Joseph Artisan porte ce nom en référence directe au père nourricier du Christ, qui sanctifie le travail manuel. En effet, Saint Joseph n'est pas seulement un modèle de père, il est aussi un modèle d'homme et particulièrement d'artisan en tant que charpentier.

Préciser "artisan" dans notre nom, c'est affirmer que le travail de nos mains peut être un chemin de sainteté. Chacun cherche sa vocation et porter ce nom pour notre chapitre d'artisan, c'est affirmer que la matière elle-même peut être ordonnée à Dieu.

Pouvez-vous nous citer quelques chantiers sur lesquels vous avez travaillé, particulièrement tournés vers la gloire de Dieu ?

J'ai eu la grâce de travailler sur plusieurs projets liés à la foi, notamment la réalisation d'autels ou de croix en pierre. Plusieurs croix seront d'ailleurs posées en juillet 2026, à l'abbaye de Fontgombault dans l'Indre, avec la participation de l'association SOS Calvaires. Je mets un point d'honneur à privilégier autant que possible, les œuvres tournés vers la gloire de Dieu.

Découvrez l'intégralité de ce témoignage sur notre site :

<https://urls.fr/ndFrnr>



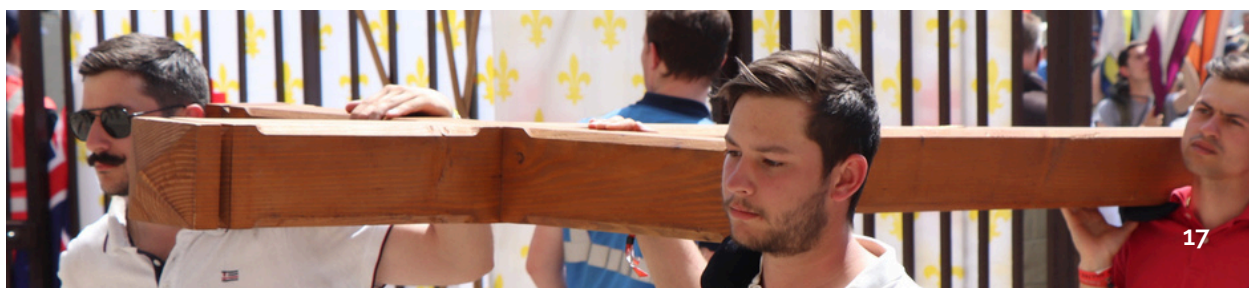
Tailler des pierres, pour contribuer au patrimoine religieux français, est-ce votre manière de prier ?

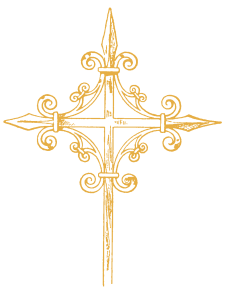
Tailler la pierre peut devenir une forme de prière. Si je peux modestement contribuer au patrimoine religieux français, c'est un privilège. Cela au sens où par mon travail, je peux rendre à Dieu la place qui est la sienne. Je me sens ainsi parfaitement être aligné, avec ce que je crois être ma vocation. (...) Mon métier devient un engagement missionnaire dans la mesure où je rends visible, un savoir faire oublié, qui a longtemps été destiné presque exclusivement, à dresser des monuments à la gloire de Dieu.

(...) Chacun, à son échelle, peut mettre ses mains au service de l'élan missionnaire. Il ne s'agit pas nécessairement de tailler la pierre mais de redonner du sens à son travail, quel qu'il soit.



Dans la continuité de ce témoignage, (re-)découvrez celui de [l'Appel de Chartres N°275](#) sur l'association SOS Calvaires !





ÉPHÉMÉRIDE DE CHRÉTIENTÉ

MAI 2026

En vue du mois de mai prochain, voici la sélection d'événements religieux, politiques ou culturels ayant marqué l'histoire de la Chrétienté.

Mois de la Sainte Vierge



1er mai

Fête de St Joseph artisan

6 mai 1211

Pose de la première pierre de la nouvelle cathédrale de Reims, dédiée à Notre Dame

Sa construction se déroule pour l'essentiel pendant le règne de Saint Louis. Elle sera achevée deux générations plus tard, en 1275, conformément aux plans de l'architecte Jean d'Orbaix, à l'exception des tours de façade, terminées au XVe siècle.

Siège des sacres des Rois de France (25 sacres de Louis VIII, en 1223, à Charles X, en 1825), Notre-Dame de Reims demeure l'un des plus beaux témoins de l'art gothique et de la statuaire médiévale, notamment à travers le fameux « ange au sourire » qui accueille les fidèles au-dessus de l'un des portails de la façade.

8 mai 1429

Jeanne d'Arc délivre Orléans

Le 8 mai 1429, les Anglais lèvent le siège d'Orléans après que Jeanne d'Arc est montée à l'assaut de leurs défenses. C'est le premier succès de celle qui sera plus tard surnommée la Pucelle d'Orléans.

8 mai 1794 à Paris

Antoine-Laurent de Lavoisier

Il est le père de la chimie moderne et découvreur de l'oxygène. Ses recherches, rassemblées dans un *Traité élémentaire de chimie*, tournent autour d'un principe souvent résumé par l'aphorisme : « Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme ».

C'est aussi un fermier général (collecteur d'impôts), ce qui lui vaudra d'être guillotiné sous la Révolution. De nombreuses personnalités s'élèvent contre sa condamnation. Le vice-président du tribunal, un certain Coffinhal leur répond : « La République n'a pas besoin de savants »

10 mai

Solennité de Ste Jeanne d'Arc dans le propre de France

23, 24 & 25 mai : Pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté

30 mai 1631

La Gazette, premier journal français

Le 30 mai 1631, sous le règne de Louis XIII, sort le premier numéro de *La Gazette*, premier journal publié en France. Cet hebdomadaire tire son nom d'une monnaie vénitienne (*gazetta*) qui équivalait au prix du journal.

Son fondateur, Théophraste Renaudot, est un médecin philanthrope qui bénéficie de la protection du cardinal Richelieu. Il a déjà créé un bureau d'assistance aux pauvres à Paris, le « Bureau et Registre d'adresses » qui publie les offres d'emploi ainsi que des annonces marchandes : c'est le début des agences pour l'emploi et de la publicité !

Réformateur visionnaire, Théophraste Renaudot lance *La Gazette*. Le journal compte quatre à douze pages selon les semaines. Il s'agit de communiqués officiels (Richelieu et le roi Louis XIII lui confient des articles où ils expliquent leur politique étrangère) et des nouvelles de l'étranger.



31 mai

Fête de la Trinité

Ne manquez pas l'actualité de l'Appel de Chartres et rejoignez la chaîne de diffusion Whatsapp !



Chers Pèlerins, bon dimanche des Rameaux. Et surtout... **les inscriptions sont ouvertes !**
<https://www.nd-chretiente.com/pelerinage-chartres/inscription-au-pelerinage-de-chartres/>

❤️ 🙏 🍌 🥰 19



APPEL DE CHARTRES N°286

MARS 2026

Chers pèlerins, l'Appel de Chartres de mars est disponible !

👉 <https://www.nd-chretiente.com/appel-de-chartres-n286/>

Au sommaire :

- 👉 CHRÉTIENTÉ ET MISSION – Par Thibaud Collin, philosophe
 - 👉 LE CATÉ DU MOIS – La Prière, extrait du cours de Catéchisme Les Trois Blancheurs
 - 👉 SAINT JOSEPH OU LA VIRILITÉ À L'ÉTAT PUR – Par le chanoine Alban Denis, de l'Institut du Christ Roi
 - 👉 DOSSIER SPÉCIAL : CATHÉDRALE DE CHARTRES – Entretien avec Gilles Fresson, historien et guide de la cathédrale
 - 👉 PORTRAIT DE PÈLERIN – Hervé de Lagoutte, Responsable du service sacristie
 - 👉 NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS (à ne pas louper)
- Bonne lecture !

❤️ 🙏 🍌 🥰 14



Cliquez ou flashez





NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME
DE LA SAINTE ESPÉRANCE,
CONVERTISSEZ-NOUS !

